Catalogue 11-001F (English 11-001E) ISSN 0380-6103

Le Quotidien

Statistique Canada

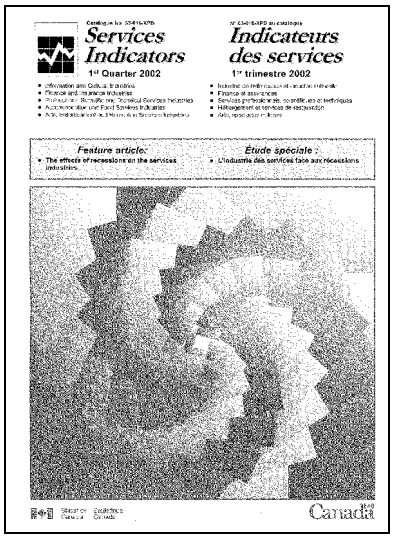
Le lundi 15 juillet 2002
Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est

COMMUNIQUÉS PRINCIPAUX

- **Enquête sur l'accès aux services de santé,** 2001 3
  Près d'un Canadien sur cinq ayant eu recours à des soins de santé en 2001, soit pour eux-mêmes ou pour un membre de leur famille, s'est heurté à certaines difficultés, allant de la difficulté à obtenir un rendez-vous à une longue attente avant d'obtenir les soins, selon une nouvelle enquête.

- **Ventes de véhicules automobiles neufs,** mai 2002 7
  En mai, pour un deuxième mois d'affilée, les ventes de camions neufs ont été principalement à l'origine de la hausse du nombre de véhicules automobiles vendus.

(suite à la page 2)



Indicateurs des services

Premier trimestre de 2002

Indicateurs des services est une publication trimestrielle qui brosse le tableau du secteur des services. Chaque numéro contient les plus récents tableaux et graphiques réalisés à partir de données qui ont trait à la production, à la finance, à l'emploi et à la rémunération dans diverses branches de services et qui se rapportent aux huit trimestres écoulés.

Ce numéro comprend l'article de fond, «L'industrie des services face aux récessions», qui examine comment certaines industries de services ont été influencées par les récessions de 1981-1982 et de 1990-1992. Pour plus de renseignements au sujet de cet article, communiquez avec Jean Lebreux au (613) 951-4907 (*jean.lebreux@statcan.ca*).

Le numéro du premier trimestre de 2002 de la publication *Indicateurs des services*, vol. 9, n° 1 (63-016-XIB, 26 $ / 87 $; 63-016-XPB, 35 $ / 116 $) est maintenant en vente. Voir *Pour commander les produits*.

Pour plus de renseignements sur la publication, communiquez avec Don Little au (613) 951-6739 (*littdon@statcan.ca*), Division des industries de service.

AUTRES COMMUNIQUÉS

Indicateurs des services, premier trimestre de 2002 10
Enquête mensuelle sur les grands détaillants, mai 2002 11
Enquête trimestrielle sur les marchandises vendues au détail, premier trimestre de 2002 12
Tuyaux et tubes en acier, mai 2002 13
Panneaux de particules, de lamelles orientées et de fibres, mai 2002 13

NOUVEAUX PRODUITS 15

COMMUNIQUÉS PRINCIPAUX

Enquête sur l'accès aux services de santé

2001

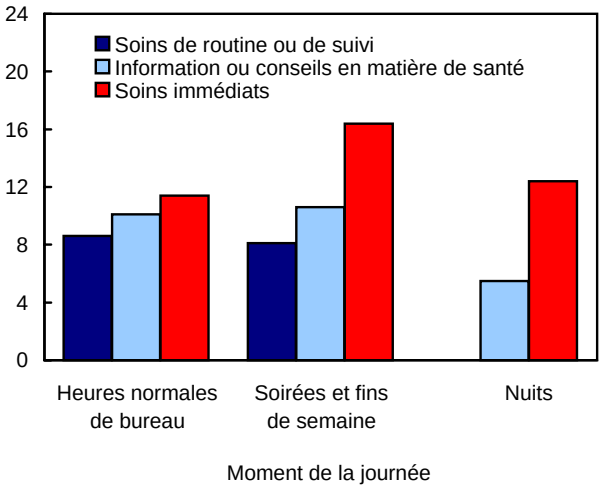
Près d'un Canadien sur cinq ayant eu recours à des soins de santé en 2001, soit pour eux-mêmes ou pour un membre de leur famille, s'est heurté à certaines difficultés, allant de la difficulté à obtenir un rendez-vous à une longue attente avant d'obtenir les soins, selon une nouvelle enquête.

L'accès à deux types de services de soins de santé a été étudié. Le premier type concerne les soins de premier contact, tels les soins de routine, l'information ou les conseils en matière de santé et les soins immédiats liés à un problème de santé mineur. Le deuxième type concerne les services spécialisés, tels les visites chez un spécialiste, les chirurgies non urgentes et les tests diagnostiques.

Selon l'Enquête sur l'accès aux services de santé (EASS), on estime que 23,2 millions de Canadiens, ce qui représente environ 94 % de la population de 15 ans et plus, ont eu recours aux services de premier contact en 2001.

Difficultés d'accès aux services de premier contact selon le moment de la journée, 2001

% déclarant des difficultés parmi ceux ayant accédé à ce service à ce moment de la journée



Parmi ceux-ci, environ 18 %, ou un peu moins de 4,3 millions de personnes, ont rencontré différents problèmes. La proportion varie selon le moment de la journée et la catégorie de services. Le genre de problème varie selon le type de services, mais les longues périodes d'attente et les difficultés à entrer en contact avec un prestataire de soins de santé sont les barrières mentionnées le plus fréquemment.

Note aux lecteurs

Le présent communiqué contient les premiers résultats de l'Enquête sur l'accès aux services de santé élaborée par Statistique Canada, et financée en partie par Santé Canada et par les gouvernements provinciaux de l'Île-du-Prince-Édouard, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

L'enquête a permis de recueillir des renseignements complets et comparables, à l'échelon national, sur les profils d'utilisation des services de soins de santé et sur les difficultés rapportées par les Canadiens âgés de 15 ans et plus pour obtenir des soins de santé lorsqu'ils en ont besoin.

L'enquête a été réalisée à titre de supplément à l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes. Les interviews ont été réalisées dans les dix provinces de novembre à décembre 2001. La taille totale de l'échantillon était de 14 210 personnes.

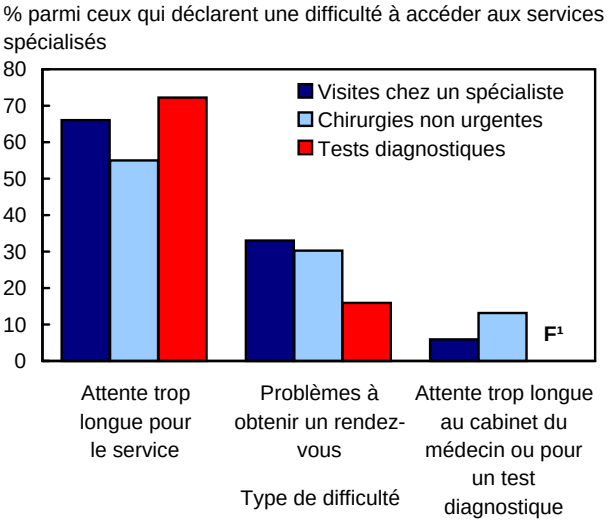
On estime à 6,1 millions le nombre de personnes qui ont eu recours à des services spécialisés. Parmi ces personnes, 23 %, soit environ 1,4 million de personnes, ont rencontré certaines difficultés. De nouveau, la durée de l'attente était la barrière mentionnée le plus fréquemment.

La proportion de personnes ayant dit avoir attendu moins d'un mois afin d'obtenir des services spécialisés variait de 40 % pour les chirurgies non urgentes à 55 % pour des tests diagnostiques. Un peu plus de 5 % ont attendu 26 semaines (six mois) ou plus pour une visite chez un spécialiste ou pour un test diagnostique. Pour une chirurgie non urgente, près de 10 % ont attendu 26 semaines ou plus et environ 5 % ont déclaré avoir attendu au moins 35 semaines.

Pour les interventions chirurgicales non urgentes, la période d'attente variait selon le genre d'intervention. Ainsi, la période d'attente a été inférieure à un mois pour 54 % des personnes qui ont eu une chirurgie cardiaque ou une intervention liée au cancer, comparativement à seulement 20 % pour celles qui ont eu une arthroplastie ou une opération de la cataracte.

Plus de 20 % des personnes qui ont attendu pour obtenir des services spécialisés ont estimé que la durée de l'attente était inacceptable. Celles qui étaient de cet avis avaient attendu nettement plus longtemps, dans certains cas jusqu'à six fois plus longtemps que celles qui jugeaient la période d'attente acceptable. Elles étaient aussi plus susceptibles de déclarer que le fait d'avoir attendu pour obtenir les soins avait eu des répercussions sur leur vie (plus de 50 %) que celles jugeant l'attente acceptable (5 %).

Les trois principaux types de difficulté lors de l'accès aux services spécialisés, 2001



F¹ *Trop peu fiable pour être publié.*

L'Enquête indique également que la plupart des Canadiens (88 %) ont un médecin de famille régulier et que la plupart jugeaient la qualité des soins qu'ils recevaient excellente (53 %) ou bonne (39 %). Parmi les 12 % qui n'ont pas de médecin de famille régulier, la plupart (63 %) ont dit que c'était parce qu'ils n'avaient pas essayé d'en trouver un.

Accès aux services de premier contact: les difficultés varient selon le moment de la journée

L'enquête portait sur trois catégories de services de premier contact, soit les soins de routine, les renseignements et les conseils en matière de santé et les soins immédiats pour un problème de santé mineur.

Durant les heures normales de bureau, les personnes nécessitant ce genre de services ont dit se rendre principalement au cabinet de leur médecin pour les obtenir. Par contre, en soirée et les fins de semaine, les cliniques sans rendez-vous et les salles d'urgence étaient le premier point de contact. Durant la nuit, les personnes ayant eu besoin de soins s'étaient adressées principalement aux salles d'urgence.

Dans l'ensemble, 11 % ou 2,5 millions de personnes ayant eu recours à des soins de routine ont dit avoir éprouvé des difficultés à obtenir les services, tout comme 13 % ou 1,5 million de celles qui ont eu besoin de renseignements ou de conseils en matière de santé et 19 % ou 1,6 million de celles qui ont eu besoin de soins immédiats pour traiter un problème de santé mineur. Des difficultés ont été mentionnées pour les trois périodes de la journée observées et les problèmes mentionnés avaient trait autant au système de santé qu'à des considérations personnelles.

Durant les heures normales de bureau, 42 % des personnes qui ont eu de la difficulté à obtenir des soins de routine ont dit avoir eu de la difficulté à obtenir un rendez-vous. En soirée et les fins de semaine, périodes durant lesquelles la plupart des personnes ont indiqué s'adresser aux cliniques sans rendez-vous, 47 % ont mentionné comme difficulté le temps passé dans la salle d'attente.

Près de 40 % des personnes qui ont eu de la difficulté à obtenir des renseignements ou des conseils en matière de santé durant les heures normales de bureau ou en soirée et les fins de semaine ont déclaré que c'était parce qu'elles n'avaient pas reçu les renseignements appropriés. Durant la nuit, période au cours de laquelle la plupart des personnes se rendent ou téléphonent à l'urgence, près de 60 % ont dit avoir eu à attendre trop longtemps pour parler à quelqu'un.

Environ 38 % des personnes qui ont éprouvé des difficultés à obtenir des soins immédiats pour traiter un problème de santé mineur durant les heures normales de bureau ont donné comme raison le temps passé dans la salle d'attente. La proportion s'élève à 57 % pour les soirées et les fins de semaine et à 59 % durant la nuit, périodes de la journée où la plupart des personnes s'adressent aux cliniques sans rendez-vous ou aux salles d'urgence.

Accès aux services spécialisés: les difficultés varient selon le type de services

L'EASS portait sur trois types de services spécialisés, soit la visite d'un spécialiste concernant un nouveau problème de santé, les interventions chirurgicales non urgentes et les tests diagnostiques. Au cours des 12 mois précédents l'enquête, près du quart des Canadiens ont cherché à obtenir des services spécialisés.

On estime à 5,1 millions le nombre de personnes âgées de 15 ans ou plus qui ont visité un spécialiste au sujet d'un nouveau problème de santé. Environ 1,2 million ont subi une intervention chirurgicale non urgente et près de 1,7 million ont passé des tests diagnostiques choisis sur une base non urgente, plus précisément un examen IRM (imagerie par résonance magnétique), un examen tomodensitométrique (CT scan) ou une angiographie au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.

Environ 22 % des personnes qui ont visité un spécialiste ont dit avoir éprouvé des difficultés à obtenir

les services, tout comme 21 % de celles qui ont eu une intervention chirurgicale non urgente et 18 % de celles qui ont subi des tests diagnostiques.

La majorité des personnes qui estimaient avoir eu de la difficulté à obtenir des services spécialisés ont donné comme raison la durée de l'attente. La proportion de personnes qui ont donné cette raison était de 55 % pour les personnes ayant éprouvé des difficultés à avoir accès à des services chirurgicaux non urgents, de 66 % pour celles ayant des difficultés à rencontrer un spécialiste et de 72 % pour celles ayant éprouvé des difficultés à avoir accès à des tests diagnostiques. La difficulté à obtenir un rendez-vous et le temps passé dans la salle d'attente sont d'autres difficultés mentionnées.

Périodes d'attente: la plupart accèdent aux services spécialisés en moins d'un mois

Plus de la moitié (55 %) des personnes qui ont subi des examens diagnostiques les ont obtenus dans un délai d'un mois. Environ 45 % des personnes qui ont vu un spécialiste l'ont fait en moins d'un mois. De même, environ 40 % des personnes qui ont subi une intervention chirurgicale non urgente ont attendu moins d'un mois.

On constate que le portrait diffère si l'on considère séparément les interventions chirurgicales pour lesquelles on sait ou soupçonne que la période d'attente est courte. Par exemple, plus de la moitié (54 %) des personnes ayant eu besoin d'une chirurgie cardiaque ou d'une chirurgie liée au cancer ont obtenu cette intervention dans un délai d'un mois. Par contre, seulement 20 % des personnes qui devaient subir une arthroplastie ou une opération de la cataracte ont subi leur opération dans le même délai.

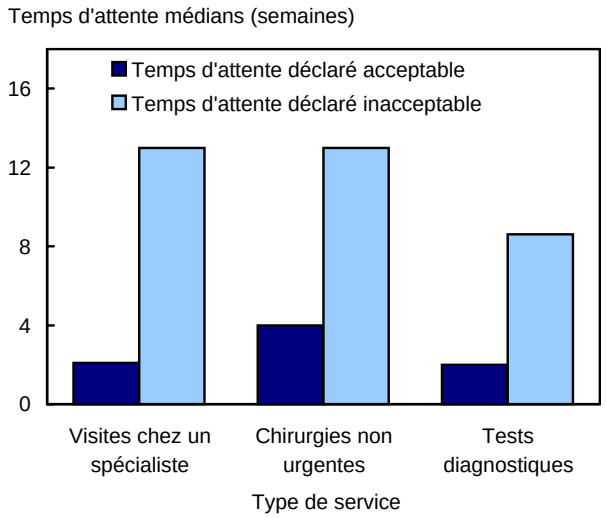
Cependant, 35 % de celles ayant subi une arthroplastie ou une opération de la cataracte ont attendu plus de trois mois, alors que moins de seulement 20 % des personnes ayant subi un autre type de chirurgie non urgente ont été dans cette situation.

Attendre pour obtenir les soins: nombre de personnes ont éprouvé du stress, de l'anxiété et de la douleur

Parmi les 5 millions de personnes (nombre estimatif) qui ont visité un spécialiste, environ 18 %, ou 900 000 personnes, estimaient que le fait d'avoir attendu pour obtenir les soins avait eu des répercussions sur leur vie. La majorité de celles-ci, soit 59 %, ont dit avoir éprouvé de l'anxiété ou du stress. Environ 37 % ont dit avoir éprouvé de la douleur.

La situation était comparable pour les personnes qui ont dit que l'attente pour des tests diagnostiques avaient eu des répercussions sur leur vie, 68 % ayant indiqué que leur niveau d'anxiété et de stress avait augmenté. Cela peut être expliqué par le fait que la plupart des personnes qui attendent pour une visite chez un spécialiste ou pour subir des examens diagnostiques sont aussi en attente d'un diagnostic sur leur santé et n'ont pas une connaissance précise de leur problème de santé.

Temps d'attente médians pour des services spécialisés selon l'acceptabilité auto-déclarée, 2001



Plus de 20 % des personnes qui ont attendu estimaient que la durée de l'attente avait été inacceptable. La proportion variait de 22 % pour celles qui ont attendu une intervention chirurgicale non urgente à 27 % pour celles qui ont dû attendre pour une visite chez un spécialiste. À première vue, ces chiffres paraissent étonnants, puisque la plupart des personnes ont obtenu les services dans un délai d'un mois.

Cependant, les données de l'enquête montrent que les personnes qui ont déclaré que la durée de l'attente avait été inacceptable avaient, en fait, attendu jusqu'à six fois plus longtemps que celles qui considéraient leur attente acceptable.

Par exemple, parmi les personnes qui ont visité un spécialiste, celles qui considéraient avoir dû attendre trop longtemps avaient attendu 13 semaines (valeur médiane), tandis que celles qui jugeaient l'attente acceptable n'avaient attendu que deux semaines. Pour les interventions chirurgicales non urgentes, les personnes qui jugeaient que l'attente avait été inacceptable avaient aussi attendu 13 semaines, soit trois fois plus longtemps que celles qui considéraient l'attente acceptable.

Plus de 50 % des personnes qui estimaient avoir attendu trop longtemps pensaient aussi que cette attente avait influé sur leur vie. Par comparaison, seulement 5 % de celles qui considéraient que l'attente avait été acceptable ont fait la même déclaration.

Le rapport intitulé *Accès aux services de soins de santé au Canada, 2001* (82-575-XIF, gratuit) est maintenant accessible dans le site Web de Statistique Canada (*www.statcan.ca*). Sous la rubrique *Nos produits et services*, choisissez *Publications gratuites*, puis *Santé*.

Pour des renseignements concernant l'accès aux données de l'EASS, communiquez avec Mario Bédard au (613) 951-8933 (*mario.bedard@statcan.ca*), Division des statistiques sur la santé. Télécopieur: (613) 951-4198.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Christian Houle au (613) 951-3767 (*houlchr@statcan.ca*) ou avec Jean-Marie Berthelot au (613) 951-3760 (*berthel@statcan.ca*), Groupe d'analyse et de mesure de la santé. Télécopieur: (613) 951-3959. ■

Ventes de véhicules automobiles neufs

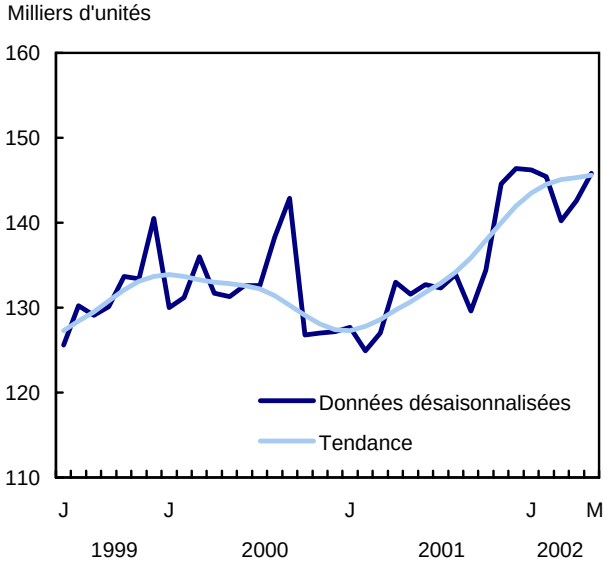
Mai 2002

En mai, pour un deuxième mois d'affilée, les ventes de camions neufs ont été principalement à l'origine de la hausse du nombre de véhicules automobiles vendus. Les concessionnaires ont déclaré avoir vendu 145 767 véhicules neufs en mai, soit 3 182 unités (+2,2 %) de plus qu'en avril. Les trois quarts de cette augmentation provenaient des camions.

Avec la hausse de mai, le nombre de véhicules automobiles neufs vendus durant les cinq premiers mois de 2002 est de 11,8 % supérieur à celui enregistré au cours de la même période en 2001.

En dépit des deux dernières hausses mensuelles, les ventes semblent avoir atteint un palier depuis novembre 2001. Ce palier se situe cependant à un niveau très élevé, s'établissant, pour ce qui est des ventes moyennes, à 144 460 unités par mois. Les ventes des véhicules automobiles neufs ont connu un parcours à la hausse tout au long de 2001. Auparavant, pour la majeure partie de 2000, les ventes avaient été généralement stables, à l'exception des baisses importantes observées à l'automne.

Les ventes de véhicules automobiles neufs ont atteint un palier très élevé



Les chiffres provisoires émanant du secteur de l'automobile indiquent un recul du nombre de véhicules automobiles neufs vendus en juin. Ce repli provient autant des voitures particulières que des camions.

Note aux lecteurs

Toutes les données du présent communiqué sont désaisonnalisées, sauf indication contraire. Les données désaisonnalisées provinciales remontant à janvier 1991 sont disponibles dans CANSIM.

*Les **voitures particulières** comprennent les voitures utilisées à des fins personnelles et commerciales (comme les taxis ou les voitures de location). Les **camions** comprennent notamment les mini-fourgonnettes, les véhicules utilitaires à caractère sportif, les camions légers et lourds, les fourgonnettes et les autobus.*

*Les **véhicules automobiles neufs de construction nord-américaine** comprennent les véhicules construits ou assemblés au Canada, aux États-Unis ou au Mexique. Tous les autres véhicules automobiles neufs sont considérés comme étant construits outre-mer.*

Pour des raisons de confidentialité, le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut sont inclus dans la Colombie-Britannique.

Fortes ventes de camions

Le nombre de camions neufs vendus en mai s'est élevé à 67 219 véhicules, en progression de 3,7 % par rapport à avril. Il s'agit de la plus importante hausse enregistrée depuis novembre 2001. Cette hausse a ramené les ventes de camions à un niveau seulement inférieur de 0,9 % au sommet atteint en décembre 2001. Les augmentations d'avril (+2,8 %) et de mai combinées ont presque annulé le repli important observé en mars (-6,8 %). Les camions comprennent notamment les mini-fourgonnettes, les véhicules utilitaires à caractère sportif, les camions légers et lourds, les fourgonnettes et les autobus.

Les ventes de camions neufs se sont stabilisées au cours des derniers mois, à la suite d'une période de croissance amorcée à l'été 2001. Pour la première partie de 2001, les ventes de camions avaient suivi un parcours généralement stable, à la suite d'une période de baisses qui avait prévalu à l'automne 2000. Auparavant, les ventes étaient demeurées stables sur une période d'un an.

Les ventes de voitures particulières d'outre-mer ne cessent de croître

Les ventes de voitures particulières de construction outre-mer (+4,7 %) enregistrées en mai ont poussé à la hausse l'ensemble des ventes de voitures particulières neuves (+1,0 %) par rapport à avril. Il s'agit, pour les voitures de construction outre-mer, de la hausse la plus importante des 12 derniers mois.

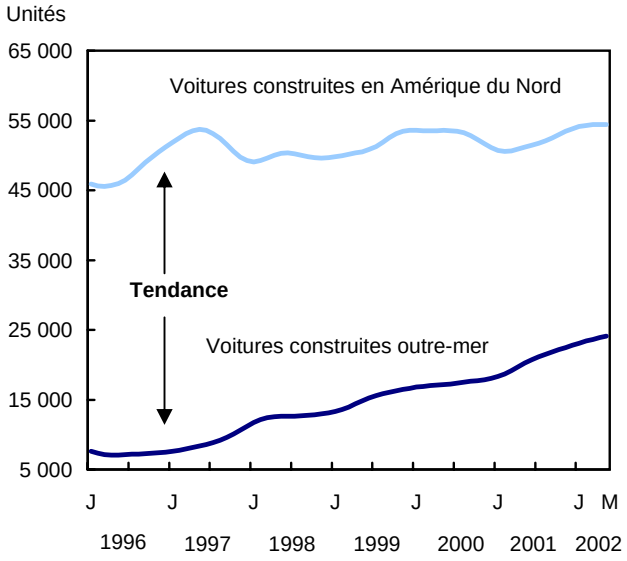
Les ventes de voitures particulières construites outre-mer n'ont cessé de progresser, accaparant davantage de parts de marché. En effet, il y a cinq

ans, en mai 1997, ces voitures occupaient 13,5 % du marché des voitures particulières neuves. En mai 2002, ce chiffre a plus que doublé pour culminer à 30,9 %.

Quant aux ventes de voitures particulières de construction nord-américaine, elles ont reculé (-0,5 %) en mai, annulant partiellement la croissance observée en avril (+0,8 %).

Depuis les dernières années, les ventes de voitures particulières de construction nord-américaine sont généralement stables. Cependant, elles ont connu plus de fluctuations que pour les voitures de construction outre-mer.

Les ventes de voitures particulières construites outre-mer continuent de croître



Les provinces de l'Ouest et le Québec se démarquent

En mai, le nombre de véhicules automobiles neufs vendus a progressé par rapport à avril dans toutes les provinces, sauf dans les provinces de l'Atlantique. C'est au Québec que l'on a enregistré la plus forte progression (+5,5 %). La Saskatchewan (+4,9 %) et la région formée de la Colombie-Britannique et des trois territoires (+4,5 %) ont été les autres provinces à avoir déclaré des augmentations au-dessus de la moyenne nationale. Pour chacune de ces provinces, il s'agit d'une deuxième progression mensuelle consécutive.

Les ventes de véhicules automobiles neufs dans les provinces de l'Ouest et au Québec maintiennent encore le mouvement à la hausse amorcé au début de 2001. Ce mouvement a fait suite à une période de baisses qui avait prévalu durant l'automne 2000 au Québec et qui remontait à l'été de la même année pour la Saskatchewan et la région formée de la Colombie-Britannique et des trois territoires. Au Manitoba la période de baisses s'était amorcée au printemps 2000. En Alberta, les ventes sont demeurées généralement à la hausse depuis le printemps 1999.

Quant à l'Ontario et aux provinces de l'Atlantique, les ventes de véhicules automobiles neufs y ont crû tout au long de 2001. Cependant, depuis les derniers mois, les ventes se sont stabilisées en Ontario, au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse. Elles ont été à la baisse à Terre-Neuve-et-Labrador et à l'Île-du-Prince-Édouard.

Données stockées dans CANSIM: tableaux 079-0001 et 079-0002.

Le numéro de mai 2002 de *Ventes de véhicules automobiles neufs* (63-007-XIB, 13 $ / 124 $) paraîtra bientôt. Voir *Pour commander les produits*.

Pour obtenir des données ou des renseignements généraux, communiquez avec les Services à la clientèle au (613) 951-3549 ou composez sans frais le 1 877 421-3067 (*detaillantsinfo@statcan.ca*). Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Clérance Kimanyi au (613) 951-6363 (*clerance.kimanyi@statcan.ca*), Division de la statistique du commerce. □

Ventes de véhicules automobiles neufs

	Mai 2001	Avril 2002[r]	Mai 2002[p]	Mai 2001 à mai 2002	Avril à mai 2002
	données désaisonnalisées				
	nombre de véhicules			var. en %	
Véhicules automobiles neufs	**131 584**	**142 585**	**145 767**	**10,8**	**2,2**
Voitures particulières	73 105	77 736	78 547	7,4	1,0
Amérique du Nord[1]	51 997	54 539	54 258	4,3	-0,5
Outre-mer	21 108	23 197	24 290	15,1	4,7
Camions, fourgonnettes, autobus	58 480	64 848	67 219	14,9	3,7
Véhicules automobiles neufs					
Terre-Neuve-et-Labrador	1 967	2 134	1 981	0,7	-7,2
Île-du-Prince-Édouard	371	414	393	5,9	-5,1
Nouvelle-Écosse	3 678	3 929	3 881	5,5	-1,2
Nouveau-Brunswick	3 202	3 506	3 472	8,4	-1,0
Québec	32 936	34 626	36 524	10,9	5,5
Ontario	52 586	57 897	58 282	10,8	0,7
Manitoba	3 678	4 060	4 089	11,2	0,7
Saskatchewan	3 181	3 494	3 665	15,2	4,9
Alberta	15 303	16 692	16 937	10,7	1,5
Colombie-Britannique[2]	14 682	15 833	16 543	12,7	4,5

	Mai 2001	Avril 2002	Mai 2002[p]	Mai 2001 à mai 2002
	données non désaisonnalisées			
	nombre de véhicules			var. en %
Véhicules automobiles neufs	**169 058**	**150 286**	**186 313**	**10,2**
Voitures particulières	99 699	81 118	106 498	6,8
Amérique du Nord[1]	71 405	57 955	74 074	3,7
Outre-mer	28 294	23 163	32 424	14,6
Camions, fourgonnettes, autobus	69 359	69 168	79 815	15,1
Véhicules automobiles neufs				
Terre-Neuve-et-Labrador	3 240	2 276	3 137	-3,2
Île-du-Prince-Édouard	549	412	554	0,9
Nouvelle-Écosse	5 682	4 334	5 763	1,4
Nouveau-Brunswick	4 583	3 959	4 907	7,1
Québec	45 022	37 904	50 280	11,7
Ontario	64 752	60 357	70 588	9,0
Manitoba	4 416	4 041	4 898	10,9
Saskatchewan	3 643	3 477	4 170	14,5
Alberta	19 188	17 455	21 286	10,9
Colombie-Britannique[2]	17 983	16 071	20 730	15,3

[r] *Données révisées.*
[p] *Données provisoires.*
[1] *Construits ou assemblés au Canada, aux États-Unis ou au Mexique.*
[2] *Inclut le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut.*

■

AUTRES COMMUNIQUÉS

Indicateurs des services

Premier trimestre de 2002

Au premier trimestre, le secteur des services a vu son produit intérieur brut (PIB) croître de 1,0 % en termes réels.

C'est la première fois en près de deux ans que le secteur des services enregistre une croissance trimestrielle moins forte que le secteur des biens. La production de biens a connu une reprise, progressant de 2,1 % dans la foulée de l'expansion de la construction résidentielle et de l'essor considérable du côté de la fabrication de biens durables. Cette remontée met fin à une série de cinq replis trimestriels consécutifs dans le secteur des biens.

Taux de croissance trimestriels réels du produit intérieur brut

	Services	Biens
	%	
Quatrième trimestre de 2000	0,5	-0,5
Premier trimestre de 2001	0,7	-1,1
Deuxième trimestre de 2001	0,5	-0,3
Troisième trimestre de 2001	0,4	-1,7
Quatrième trimestre de 2001	1,0	-1,0
Premier trimestre de 2002	1,0	2,1

En dépit de l'augmentation soudaine de la production de biens, la production de services a tout de même représenté plus de la moitié de la hausse de 12,2 milliards de dollars du PIB au sein de l'économie canadienne au premier trimestre. La hausse de 6,2 milliards de dollars au chapitre de la production de services est attribuable dans une proportion de 27 % aux grossistes, qui ont bénéficié du revirement de la situation dans le commerce des biens. Les détaillants ont contribué à la hausse dans une proportion de 19 % tandis que l'apport de la branche des services immobiliers a atteint 18 %, grâce à l'effervescence du marché de l'habitation.

Sur une note négative, la production du secteur de la restauration et des débits de boissons a déclaré une troisième baisse trimestrielle consécutive (-1,4 %). Il s'agit du pire repli observé dans ce secteur depuis au moins cinq ans. Selon les résultats de l'Enquête mensuelle sur les restaurants, traiteurs et tavernes, les recettes du secteur au premier trimestre ont excédé de seulement 1,2 % celles du premier trimestre de 2001, en termes nominaux. Ce chiffre équivaut à une baisse de la production réelle, étant donné que l'indice des prix à la consommation dans la majeure partie des services a progressé de plus de 3 % depuis le premier trimestre de 2001.

Le marasme observé au sein de la restauration est attribuable en partie au ralentissement que les événements du 11 septembre ont provoqué sur le plan touristique. L'hébergement a été encore plus touché. En dépit des faibles hausses observées au cours des deux derniers trimestres, cette branche a accusé une baisse de production de 3,5 % par rapport au deuxième trimestre de 2001.

D'autres branches de services ont vu le PIB progresser moins fortement que d'habitude au premier trimestre. Par exemple, le taux d'expansion du secteur de la finance et des assurances est passé de 2,5 % à 0,7 %. Il s'agit du plus faible taux de croissance trimestriel enregistré depuis presque deux ans. Cette situation s'explique en grande partie par les ventes relativement faibles du côté des REER ainsi que par le ralentissement de l'activité boursière.

La hausse de 0,9 % qu'ont affichée l'industrie de l'information et l'industrie culturelle est faible comparativement à la croissance moyenne de 2,9 % enregistrée au cours des dix trimestres précédents. Ce résultat est attribuable au repli noté par les éditeurs ainsi qu'à l'absence d'expansion dans les services d'information et les services de traitement des données. Les services de télécommunications, qui représentent plus de la moitié de la production de la branche, ont affiché une progression moins forte que d'habitude, enregistrant leur plus faible taux de croissance trimestriel depuis le deuxième trimestre de 1998.

Au premier trimestre, le nombre total d'emplois dans le secteur des services a fléchi de 0,7 %. Il est normal de constater une baisse de cette ampleur au premier trimestre, car beaucoup de services réduisent leurs effectifs durant les mois d'hiver.

Cependant, si on compare du point de vue de l'emploi le premier trimestre de 2002 avec le premier trimestre de 2001 en tenant compte des facteurs saisonniers, on constate que les services ont créé 165 500 emplois durant l'année écoulée, en hausse de 1,5 %. Cette augmentation est toutefois inférieure au taux de croissance annuel moyen de 2,3 % enregistré de 1997 à 2001. Le ralentissement de la création d'emplois par rapport à la dernière année a coïncidé avec une croissance moins forte qu'à l'accoutumée dans le secteur des services en 2001, particulièrement aux deuxième et troisième trimestres.

Parmi les branches de services, c'est celle des services éducatifs qui a déclaré le taux le plus élevé de

création d'emplois (+2,5 %) au premier trimestre. Le secteur de la finance et des assurances a lui aussi vu ses effectifs croître (+2,4 %), en raison principalement de l'embauche dans le secteur de l'assurance et dans celui des valeurs mobilières, des contrats de marchandises et des autres activités d'investissement financier.

En revanche, l'hébergement a été témoin d'un recul de 6,2 % au premier trimestre. Bien que cette branche réduise habituellement sa main-d'oeuvre durant l'hiver, la baisse du premier trimestre a été plus de deux fois plus forte que la diminution moyenne de 3,0 % enregistrée au premier trimestre entre 1997 et 2001. De plus, la dernière baisse fait suite à la chute soudaine de 20,9 % de l'emploi au quatrième trimestre de 2001, laquelle a été provoquée en grande partie par les événements du 11 septembre.

De plus, l'industrie de l'information et l'industrie culturelle ont elles aussi vu régresser leurs effectifs (-5,7 %), enregistrant la plus forte baisse trimestrielle de l'emploi depuis au moins 1987. Les pertes d'emplois les plus marquées dans le secteur des services ont été observées dans les branches qui ont également subi un ralentissement de la production. Les pertes d'emplois les plus considérables ont été déclarées par les services d'information et les services de traitement des données (-16,1 %), les services de télécommunications (-6,3 %) et les services d'édition de journaux, de périodiques, de livres, de bases de données et de logiciels (-5,4 %).

Le numéro du premier trimestre de 2002 de la publication *Indicateurs des services*, vol. 9, n° 1 (63-016-XIB, 26 $ / 87 $; 63-016-XPB, 35 $ / 116 $) est maintenant en vente. Ce numéro comporte un article de fond intitulé «L'industrie des services face aux récessions». Pour plus de renseignements au sujet de cet article, communiquez avec Jean Lebreux au (613) 951-4907.

Pour plus de renseignements sur la publication *Indicateurs des service* ou sur les concepts, les méthodes et de la qualité des données, communiquez avec Don Little au (613) 951-6739 (*littdon@statcan.ca*), Division des industries de services. ■

Enquête mensuelle sur les grands détaillants

Mai 2002

En mai, les ventes d'une année à l'autre sont demeurées fortes pour le groupe des grands détaillants, en hausse de 6,4 % par rapport à mai 2001. Cependant, un degré considérable de fluctuation au sein des groupes de produits a été observé.

Les articles de santé et de soins personnels ainsi que les articles d'ameublement et les appareils électroniques ont affiché de très fortes augmentations d'une année à l'autre en mai pour le groupe des grands détaillants. Par contre, les ventes de vêtements ont été stables après avoir légèrement bondi en avril comparativement à avril 2001. Les ventes de quincaillerie et de produits pour la pelouse et le jardin ont subi une chute importante comparativement à mai 2001, après avoir été supérieures à la normale en avril. (Les données du présent communiqué ne sont pas désaisonnalisées et les pourcentages représentent des variations d'une année à l'autre.)

Ventes, par marchandises, du groupe des grands détaillants

	Avril 2002[r]	Mai 2001	Mai 2002[p]	Mai 2001 à mai 2002
	données non désaisonnalisées			
	en millions de dollars			var. en %
Marchandises				
Aliments et boissons	2 164	2 238	2 386	6,6
Vêtements, chaussures et accessoires	1 275	1 278	1 279	0,1
Articles d'ameublement et appareils électroniques	889	813	929	14,3
Articles de santé et de soins personnels	580	550	641	16,6
Articles et fournitures pour la maison	290	299	314	5,0
Articles de sport et de loisirs	292	320	336	4,9
Quincaillerie et produits pour la pelouse et le jardin	344	540	497	-8,0
Autres biens et services	737	753	846	12,4
Total	**6 571**	**6 791**	**7 228**	**6,4**

[r] *Données révisées.*
[p] *Données provisoires.*

Les ventes d'articles de santé et de soins personnels se sont accrues de 16,6 % comparativement à mai 2001, ce qui constitue leur plus forte augmentation en plus d'un an. Les médicaments (qui comprennent les médicaments d'ordonnance, les médicaments en vente libre, les vitamines et les plantes médicinales) et les articles de soins personnels ont, dans les deux cas, connu une forte progression, comme au cours des mois précédents. Du côté des articles de soins personnels, une augmentation appréciable des ventes de cosmétiques et de parfums (+11,7 %) a été observée, après trois mois de croissances d'une année à l'autre allant d'environ 4 % à 8 %.

Les articles d'ameublement et les appareils électroniques sont demeurés très populaires chez les grands détaillants en mai, en raison du maintien d'incitations au crédit et de l'effervescence du marché de l'habitation. Les ventes de meubles, de téléviseurs

et de matériel audio-vidéo ainsi que de gros appareils ménagers ont représenté près des deux tiers de la progression globale dans ce groupe de produits.

Les ventes de quincaillerie et de produits pour la pelouse et le jardin ont diminué de 8,0 % d'une année à l'autre, après avoir obtenu d'excellents résultats en avril (+15,0 %). Les ventes de quincaillerie ont crû légèrement en mai (+2,2 %). On observe une nette diminution des ventes de produits pour la pelouse et le jardin (-14,1 %), et le recul était généralisé. Les ventes de meubles de patio, d'équipement motorisé d'extérieur et de produits pour la pelouse et le jardin (comme les produits de pépinière) ont toutes reculé d'au moins 10 % en mai.

Les ventes de vêtements, de chaussures et d'accessoires ont été stables en mai, à la suite d'une progression d'une année à l'autre plus forte en avril (+4,4 %). D'importantes ventes d'articles de voyage, de bijoux et de montres, conjuguées à une légère hausse des ventes de chaussures, ont compensé la faiblesse des ventes de vêtements pour le groupe des grands détaillants en mai.

Les ventes d'autres biens et services ont fortement progressé en mai. Les ventes de produits du tabac ont nettement augmenté de 26,4 %, ce qui représente la moitié de la hausse totale dans ce groupe de produits. Cependant, les récentes majorations de taxes sont à l'origine d'une partie considérable de la croissance des ventes, les prix des produits du tabac ayant crû de 22,4 % par rapport à mai 2001.

Données stockées dans CANSIM: tableau 080-0009.

Pour obtenir des données ou des renseignements généraux, communiquez avec les Services à la clientèle au (613) 951-3549 ou composez sans frais le 1 877 421-3067 (*detaillantsinfo@statcan.ca*). Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Norman Fyfe au (613) 951-8308 (*norman.fyfe@statcan.ca*), Division de la statistique du commerce. ■

Enquête trimestrielle sur les marchandises vendues au détail

Premier trimestre de 2002

Les ventes ont progressé pour tous les principaux groupes de marchandises, sauf un, au premier trimestre, les dépenses des consommateurs dans les magasins de détail ayant connu leurs plus fortes augmentations d'une année à l'autre depuis près d'un an.

Les consommateurs ont dépensé 65,5 milliards de dollars pour l'achat de biens et de services dans les magasins de détail au premier trimestre, en hausse de 6,0 % par rapport à la même période en 2001. Il s'agit de la plus importante croissance d'une année à l'autre depuis le deuxième trimestre de 2001.

Les ventes ont diminué uniquement pour le carburant, l'huile et les additifs pour véhicules automobiles. Cette baisse est attribuable en grande partie aux prix. Les ventes ont diminué de 10,1 %, et les prix, d'environ 12 %.

Ventes par marchandises, ensemble des magasins de vente au détail

	Premier trimestre de 2001[r]	Quatrième trimestre de 2001[r]	Premier trimestre de 2002[p]	Premier trimestre de 2001 au premier trimestre de 2002
	données non désaisonnalisés			
	en millions de dollars			var. en %
Marchandises				
Aliments et boissons	14 483	16 995	15 290	5,6
Articles de santé et de soins personnels	4 891	5 877	5 412	10,6
Vêtements, chaussures et accessoires	4 907	8 849	4 953	0,9
Articles d'ameublement et appareils électroniques	4 673	7 432	5 100	9,1
Véhicules automobiles, pièces et services	17 861	20 732	19 716	10,4
Carburant, huile et additifs pour véhicules automobiles	5 244	4 985	4 715	-10,1
Tous les autres biens et services	9 732	13 964	10 337	6,2
Total	**61 792**	**78 834**	**65 524**	**6,0**

[r] *Données révisées.*
[p] *Données provisoires.*

En ce qui a trait aux autres groupes, les progressions ont été les plus faibles pour les vêtements, les chaussures et les accessoires, dont les ventes se sont accrues de seulement 0,9 % par rapport au premier trimestre de 2001. Les prix à la baisse des vêtements peuvent avoir contribué aux résultats moins élevés observés au premier trimestre.

Les ventes de véhicules automobiles ainsi que de pièces et de services ont augmenté de 10,4 % au premier trimestre par rapport au premier trimestre de 2001, après avoir progressé d'une année à l'autre de 11,6 % au quatrième trimestre de 2001. Au sein de ce groupe de marchandises, les ventes d'automobiles neuves et d'occasion ont crû de près de 14 % au premier

trimestre. L'augmentation des ventes de camions neufs (camions légers, fourgonnettes, mini-fourgonnettes, véhicules loisir travail) a été encore plus importante (+15,4 %) que celle des voitures neuves (+12,8 %).

Les ventes d'articles de santé et de soins personnels ont augmenté de 10,6 %, atteignant 5,4 milliards de dollars. Plus de 60 % des dépenses à ce chapitre sont allées aux médicaments (d'ordonnance et en vente libre) ainsi qu'aux vitamines. Près de trois quarts du total des médicaments vendus sont des médicaments d'ordonnance, les médicaments en vente libre et les vitamines étant à l'origine du reste des ventes.

Les ventes de médicaments d'ordonnance ont progressé de 12,4 %, comparativement à 10,2 % pour les médicaments en vente libre. L'apparition de nouveaux médicaments dont le prix est plus élevé ainsi que l'augmentation de la consommation peuvent avoir contribué à cette hausse.

Les ventes d'articles d'ameublement et d'appareils électroniques ont atteint 5,1 milliards de dollars, en hausse de 9,1 %. Il s'agit de la plus importante croissance d'une année à l'autre observée depuis le deuxième trimestre de 2000. Au sein de cette catégorie, les ventes d'appareils ménagers ont été fortes, les ventes de gros appareils ayant augmenté de 12,2 % et celles des petits appareils, de 6,8 %.

Les ventes ont aussi été fortes pour les articles d'ameublement (les revêtements de sol, la literie, la lingerie, les lampes et les objets d'art), en hausse de 11,8 %, ainsi que pour les meubles, en hausse de 10,2 %. La vigueur du marché de l'immobilier a eu des répercussions majeures sur cette catégorie de marchandises, les consommateurs ayant effectué des achats pour leur nouvelle maison.

Les ventes de vêtements, de chaussures et d'accessoires ont progressé de 0,9 %. Il s'agit de l'une des plus faibles augmentations d'une année à l'autre enregistrée depuis deux ans. Les prix des vêtements ont reculé au premier trimestre, particulièrement ceux des vêtements pour femmes (-2,7 %) et des vêtements pour enfants (-3,0 %).

Les ventes de vêtements pour hommes et pour femmes se sont repliées d'environ 1 %. Les dépenses des consommateurs en vêtements pour enfants et pour bébés n'ont augmenté que de 2,8 %, soit la plus faible hausse depuis le début de l'enquête, en 1997.

Nota: L'Enquête trimestrielle sur les marchandises vendues au détail analyse les ventes au détail trimestrielles de marchandises à l'échelon national, à l'aide des données provenant de l'Enquête mensuelle sur le commerce de détail. Les données n'ont pas été désaisonnalisées. Tous les pourcentages sont des variations d'une année à l'autre.

Données stockées dans CANSIM: tableau 080-0010.

Les données pour 2001 ont été révisées et sont maintenant disponibles.

Pour obtenir des données ou des renseignements généraux, communiquez avec les Services à la clientèle au (613) 951-3549 ou composez sans frais le 1 877 421-3067 (*retailinfo@statcan.ca*). Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Norman Fyfe, au (613) 951-8308 (*norman.fyfe@statcan.ca*), Division de la statistique du commerce. ■

Tuyaux et tubes en acier

Mai 2002

En mai, la production de tuyaux et de tubes en acier s'est chiffrée à 194 598 tonnes métriques, en baisse de 10,2 % comparativement aux 216 764 tonnes (donnée révisée) produites en mai 2001.

La production cumulative de janvier à mai s'est élevée à 953 682 tonnes, en baisse de 9,5 % par rapport aux 1 053 950 tonnes (donnée révisée) roduites durant la même période en 2001.

Données stockées dans CANSIM: tableau 303-0003.

Le numéro de mai 2002 de *Production et livraisons de tuyaux et tubes en acier*, vol. 26, n° 5 (41-011-XIB, 5 $ / 47 $) est maintenant en vente. Voir *Pour commander les produits*.

Pour obtenir des données ou des renseignements généraux, communiquez avec l'agent de diffusion au (613) 951-9497 ou composez sans frais le 1 866 873-8789 (*manufact@statcan.ca*). Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Andy Shinnan au (613) 951-3515 (*shinand@statcan.ca*), Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie. ■

Panneaux de particules, de lamelles orientées et de fibres

Mai 2002

En mai, les usines ont produit 703 454 mètres cubes de panneaux de lamelles orientées, en hausse de 12,1 % comparativement aux 627 733 mètres cubes produits en mai 2001. La production de panneaux de particules s'est chiffrée à 243 828 mètres cubes, en baisse de 6,4 % par rapport aux 260 637 mètres cubes enregistrés en mai 2001. La production de panneaux de fibres a atteint 69 371 mètres cubes, en baisse

de 26,9 % comparativement aux 94 951 mètres cubes produits en mai 2001.

La production cumulative de panneaux de lamelles orientées de janvier à mai a atteint 3 528 715 mètres cubes, en hausse de 8,9 % par rapport aux 3 241 451 mètres cubes affichés au cours de la même période en 2001. La production cumulative de panneaux de particules est passée à 1 202 800 mètres cubes, en baisse de 1,0 % comparativement aux 1 215 239 mètres cubes enregistrés au cours de la même période en 2001. La production cumulative de panneaux de fibres était de 421 474 mètres cubes, en hausse de 1,8 % par rapport aux 413 861 mètres cubes enregistrés au cours de la même période en 2001.

Données stockées dans CANSIM: tableau 303-0002.

Le numéro de mai 2002 de *Panneaux de particules, de lamelles orientées et de fibres*, vol. 38, n° 5 (36-003-XIB, 5 $ / 47 $) est maintenant en vente. Voir *Pour commander les produits*.

Pour obtenir des données ou des renseignements généraux, communiquez avec l'agent de diffusion au (613) 951-9497 ou composez sans frais le 1 866 873-8789 (*manufact@statcan.ca*). Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Gilles Simard au (613) 951-3516 (*simales@statcan.ca*), Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie. ■

NOUVEAUX PRODUITS

Panneaux de particules, de lamelles orientées et de fibres, mai 2002, vol. 38, n° 5
Numéro au catalogue: 36-003-XIB (5$/47$).

Production et livraisons de tuyaux et tubes en acier, mai 2002, vol. 26, n° 5
Numéro au catalogue: 41-011-XIB (5$/47$).

Indices des prix de l'industrie, avril 2002, vol. 28, n° 4
Numéro au catalogue: 62-011-XPB (22$/217$).

Indicateurs des services, premier trimestre de 2002, vol. 9, n° 1
Numéro au catalogue: 63-016-XIB (26$/87$).

Indicateurs des services, premier trimestre de 2002, vol. 9, n° 1
Numéro au catalogue: 63-016-XPB (35$/116$).

Accès aux services de soins de santé au Canada, 2001
Numéro au catalogue: 82-575-XIF
(gratuit).

Les prix sont en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.

Les numéros au catalogue se terminant par: -XIB ou -XIF représentent la version électronique en vente sur Internet, -XMB ou -XMF, la version micro-fiche, -XPB ou -XPF, la version papier, -XDB, la version électronique sur disquette et -XCB, la version électronique sur CD-ROM.

Pour commander les produits

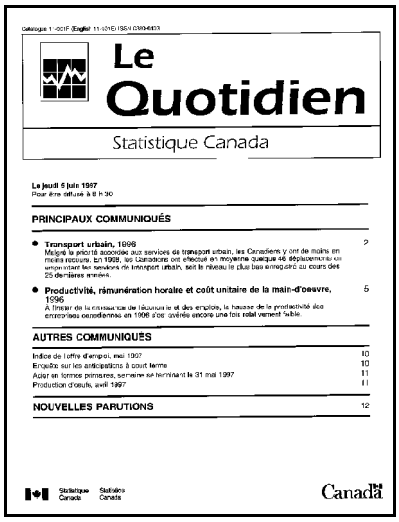
Pour commander les produits par téléphone:
Ayez en main: • Titre • Numéro au catalogue • Numéro de volume • Numéro de l'édition • Numéro de VISA ou de MasterCard.

Au Canada et aux États-Unis, composez:	**1 800 267-6677**
Pour les autres pays, composez:	**1 613 951-7277**
Pour envoyer votre commande par télécopieur:	**1 877 287-4369**
Pour un changement d'adresse ou pour connaître l'état de votre compte:	**1 800 700-1033**

Pour commander par la poste, écrivez à: Gestion de la circulation, Division de la diffusion, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du **Receveur général du Canada/Publications**. Au Canada, ajoutez 7 % de TPS et la TVP en vigueur.

Pour commander par Internet: écrivez à *order@statcan.ca* ou téléchargez la version électronique en vous rendant au site Web de Statistique Canada *(www.statcan.ca)* sous les rubriques *Produits et services et Publications payantes ($).*

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.



Le Quotidien

Statistique Canada

Le jeudi 5 juin 1997
Pour être diffusé à 8 h 30

PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- **Transport urbain, 1996** 2
  Malgré la priorité accordée aux services de transport urbain, les Canadiens y ont de moins en moins recours. En 1996, les Canadiens ont effectué en moyenne quelque 46 déplacements en empruntant les services de transport urbain, soit le niveau le plus bas enregistré au cours des 25 dernières années.
- **Productivité, rémunération horaire et coût unitaire de la main-d'oeuvre, 1996** 5
  A l'instar de la croissance de l'économie et des emplois, la hausse de la productivité des entreprises canadiennes en 1996 s'est avérée encore une fois relativement faible.

AUTRES COMMUNIQUÉS

Indice de l'offre d'emploi, mai 1997 10
Enquête sur les anticipations à court terme 10
Acier en formes primaires, semaine se terminant le 31 mai 1997 11
Production d'oeufs, avril 1997 11

NOUVELLES PARUTIONS 12

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001F.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10e étage, section G, Ottawa, K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet, visitez notre site à l'adresse *http://www.statcan.ca*. Pour le recevoir par courrier électronique tous les matins, envoyez un message à listproc@statcan.ca. Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez: subscribe quotidien prénom et nom.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2002. Il est permis de citer la présente publication dans les journaux et les magazines ainsi qu'à la radio et à la télévision à condition d'en indiquer la source: Statistique Canada. Toute autre forme de reproduction est permise sous réserve de mention de la source, comme suit, dans chaque exemplaire: Statistique Canada, *Le Quotidien*, numéro 11-001F au catalogue, date et numéros de page.